

**HOMMAGE À CORALIE BELUSE,
RECONNUE JUSTE PARMIS LES NATIONS
ORLÉANS, LE DIMANCHE 24 JANVIER 2016**



En présence de

Olivier Carré,
maire d'Orléans, député du Loiret

Guillaume de Clermont,
président du Conseil régional
de l'Église Protestante Unie de France
en région Ouest

Hélène Mouchard-Zay,
présidente du Cercil-Musée Mémorial
des enfants du Vel d'Hiv

et Pierre Osowiechi,
vice-président du Comité français
pour Yad Vashem



ont l'honneur de vous convier, à Orléans
le dimanche 24 janvier 2016

à la cérémonie au cours de laquelle **Béatrice Strouf,**
chargée de l'information, représentante de
l'ambassade d'Israël en France, remettra à titre posthume
« le Diplôme de Juste parmi les Nations » à

Coralie Beluse

directrice de l'Accueil Familial,

pour avoir aidé et protégé, à ses risques et périls
Jacqueline Weltman, et d'autres enfants juifs
les sauvant ainsi de la déportation et d'une mort programmée
à Auschwitz.

Le diplôme sera remis à Gracieuse Moulin,
présidente de Mémoire Protestante en Orléanais.

Le Titre de Juste parmi les Nations est décerné par l'Institut Yad Vashem à Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé des Juifs pendant l'Occupation, au péril de leur vie.

LA RÉPUBLIQUE

DU CENTRE

Texte : article de Matthieu Perrinaud,
paru dans « la République du Centre »
25/01/2016

Illustré par Claude Ungar

(photos : Claude Ungar et Cercil)

Une plaque, sur la façade du 7, rue du Poirier, entretiendra la flamme du souvenir.

Ici, pendant la Seconde Guerre mondiale, Coralie Beluse a sauvé trois enfants juifs de la déportation et de la mort.





À l'heure où des dizaines d'Orléanais et de personnalités locales se pressent sur les pavés, la plaque est encore dissimulée aux regards curieux.



Olivier Carré, député-maire LR d'Orléans



Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret

Puis le drapeau tricolore s'efface pour dévoiler une écriture noire sur fond blanc. Hommage aussi sobre que l'Orléanaise qui le reçoit fut exceptionnelle.



En hommage à

Coralie BELUSE
1888-1963

Juste parmi les Nations

**Dans cette maison, ancien orphelinat protestant « l'Accueil Familial »,
Coralie BELUSE, directrice, avec le soutien des dirigeants de l'institution,
a caché trois enfants juives à partir de 1943,
les sauvant d'une mort programmée par les nazis.**

Passant, souviens-toi que, face à la barbarie nazie et à la collaboration massive de l'Etat français de 1940 à 1944, des "Justes parmi les Nations" reconnus par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem, ont sauvé des Juifs au péril de leurs vies et de celles de leurs proches.

Là, dans le centre ancien de la cité, où elle a caché trois enfants juives, «les sauvant ainsi d'une mort programmée par les nazis ».

Quelques mots, des applaudissements. Puis le cortège rejoint le temple, pour la cérémonie officielle de remise du diplôme, à titre posthume, de Juste parmi les nations. La plus haute distinction civile de l'État d'Israël.





*Dans la salle ronde et pleine, des notes réclament le silence :
« Nuit et brouillard », de Jean Ferrat.*



Puis les discours, ou les histoires, plutôt. De cette France à genoux, de la République défigurée, et de ces gens ordinaires capables d'actes extraordinaires.

« Cette armée du cœur et des bras ouverts. »

Comme Coralie Beluse, qui accueille notamment la toute jeune Jacqueline Weltman, dissimule son manteau et son étoile jaune à la cave, à son arrivée, et la protège jusqu'à la Libération, en connaissance de cause. Et de conséquences.



Michèle Bourgeois, Présidente du conseil presbytéral de l'Église réformée d'Orléans : remerciements aux participants



« Il y a quelques années, j'ai reçu une lettre de Jacqueline Weltman, qu'elle a envoyée comme une bouteille à la mer », raconte Hélène Mouchard-Zay, Présidente du Cercil.

« Elle voulait retrouver ses anciens camarades, et remercier tous ceux et celles qui ont pris soin d'elle. »

« J'ai dit merci à Mademoiselle Beluse. »

Hélène Mouchard-Zay, Présidente du CERCIL :
contextualisation de la Shoah, historique et résumé du sauvetage



Et c'est elle, encore, qui proposera à l'Institut Yad Vashem d'élever son ancienne directrice au rang de Juste parmi les nations.

En l'absence de descendance connue, pas de médaille, mais un diplôme remis à Mémoire protestante en Orléanais.





Pierre Osowiechi, vice-président du Comité Français pour Yad Vashem :
Yad Vashem, les Justes et le devoir de mémoire et de vigilance



Remerciements et intervention de **Gracieuse Moulin** (Mémoire protestante en Orléanais) :
qui était Coralie Beluse ?



Guillaume de Clermont, Président du conseil régional de l'Église protestante unie de France en région Ouest :
intervention sur le rôle des Protestants dans le sauvetage des Juifs

LE BADGE

On m'a donné un badge
Quand j'étais un enfant
On m'a donné un badge
Ce que j'étais content

Je l'ai cousu ce badge
A la place de mon coeur
Je l'ai cousu ce badge
Sur mon plus beau vêtement

Il était beau ce badge
Jaune et bordé de noir
Il était beau ce badge
Comme un astre vraiment

La forme d'une étoile
A six branches de surcroît
La forme d'une étoile
Un mot écrit dedans

Un mot de quatre lettres
En caractères gras
Un mot de quatre lettres
tordues comme des serpents



Lecture du poème par des enfants de l'école biblique

On avait marqué **Juif**
Au centre lisiblement
On avait marqué **Juif**
Sur mon coeur de sept ans

C'est un drôle de cadeau
Qu'on m'avait offert là
C'est un drôle de cadeau
Un passeport étranger

J'ai failli aller loin
Là où d'autres sont allés
J'ai failli aller loin
Et partir en fumée

Je l'ai toujours sur moi
Ce badge en cas de malheur
Je l'ai toujours sur moi
Gravé au même endroit

Je n'en porte jamais d'autre
Bien qu'on ne le voie pas
Je n'en porte jamais d'autre
C'est le seul qui me va

C'est dans cette intention
Qu'on me l'avait donné
C'est dans cette intention
Moi que je l'ai gardé

ALBERT PESSES



Eté 1943 ou 1944



Fin décembre 2015

Jacqueline Weltman

À l'heure de coucher ses souvenirs sur le papier, quand la nécessité de se souvenir a pris le pas sur celle d'oublier, Jacqueline Weltman, absente lors de cette cérémonie car « très fatiguée », s'est souvenue de son départ de l'Accueil. Des mots simples. « J'ai dit merci à Mademoiselle Beluse pour m'avoir gardée, et que si je devais retourner en pension, c'est ici que j'aimerais revenir. »



Béatrice Strouf, représentant l'Ambassade de l'Etat d'Israël en France



Gracieuse Moulin recevant le diplôme d'honneur décerné à Coralie Beluse





Claude Ungar, bénévole au Comité Français pour Yad Vashem :
l'histoire du sauvetage et remerciements de la part de Jacqueline Weltman

Année de nomination : 2013 Dossier n° 12516 - La Juste : Mademoiselle Coralie Beluse

Date de naissance : 17/09/1888 Date de décès : 28/09/1963

Profession : Directrice de l'orphelinat "Accueil Familial«

Localité : Orléans Département : Loiret Région : Centre Pays : France

Personnes sauvées: Mme Odette Kibel Mme Berthe Kibel Mme Jacqueline Weltman-Aron

Lieux de mémoire [Allée des Justes à Jérusalem](#) [Allée des Justes à Paris](#)

L'histoire

Samuel était originaire de Czestochowa en Pologne. Il avait rencontré sa femme Cheina à Paris dans les années 1930 et ils s'étaient mariés. Ils avaient deux enfants, Marcel né en 1932 et Jacqueline née en 1935. Ils habitaient à Paris dans le 10^{ème} arrondissement. Le 16 juillet 1942, la famille est arrêtée. Samuel, Cheina et leurs enfants Michel et Jacqueline sont conduits au Vélodrome d'Hiver. Le 18 juillet, un appel par haut-parleur est lancé pour annoncer une permanence médicale. Immédiatement la mère prend ses deux enfants et dit au médecin que Jacqueline et Marcel ont la scarlatine et qu'il faut les évacuer sur le champ. Les deux enfants sont envoyés à l'hôpital Rothschild. Ils n'ont pas eu le temps de dire au revoir à leur père.

Samuel et Cheina Weltman sont transférés au camp de Beaune la Rolande et déportés le 5 août 1942 par le convoi N° 15 pour Auschwitz où ils sont assassinés. Le 18 juillet 1942, Marcel et Jacqueline sont conduits en ambulance à l'hôpital Rothschild jusqu'à fin août 1942 puis sont transférés à l'Orphelinat Rothschild. Marcel est envoyé au centre de l'UGIF de la rue Lamarck à Paris et Jacqueline est envoyée au centre de l'UGIF de la rue Guy Patin. Les deux enfants sont scolarisés dans le même groupe scolaire et peuvent se voir chaque jour car une grille sépare la cour de l'école des garçons de celle des filles.

Le 9 mars 1943, Jacqueline est placée par l'UGIF à l'orphelinat « L'Accueil Familial » de la rue du Poirier à Orléans. Deux autres fillettes, Odette et Berthe Kibel suivent le même chemin jusqu'à Orléans. Jacqueline pense que Mademoiselle Coralie Beluse savait qui elle était, puisque la première chose qu'elle a faite, a été de mettre à la cave son manteau orné de « l'étoile ». Elle suppose que le personnel de service savait aussi. A son arrivée à Orléans, le jour de Mardi Gras, Mademoiselle Beluse lui a dit qu'elle ne devait jamais dire son nom, ne pas s'approcher du poste de radio au réfectoire, ni lire le journal.

Jacqueline Weltman quitte l'orphelinat début juillet 1945 sans avoir pu dire au revoir à qui que ce soit, à l'exception de Mademoiselle Beluse. Une convoyeuse, Madame Verdier l'emmène en train vers Chartres où était caché son frère Maurice dont elle n'avait pas eu de nouvelles depuis leur séparation en mars 1943. Longtemps après, Jacqueline a appris que l'organisation qui s'était occupée d'elle avec dévouement et courage était « l'Entraide Temporaire », Madame Denise Milhaud et son mari, le Docteur Fred Milhaud étant le responsable de cette structure. Après divers placements, les enfants Weltman sont adoptés par Monsieur Aron.

Le 5 février 2013, l'Institut Yad Vashem Jérusalem a décerné le titre de Juste parmi les Nations à Mademoiselle Coralie Beluse.



Sortie des pensionnaires de l'Orphelinat au Jardin des Plantes à Orléans



Allocution de
Sandrine Weltman,
la nièce de Jacqueline





Allocution de Monsieur Olivier Carré, député-maire LR d'Orléans

(photo Cercil)



Les hymnes nationaux
israélien « Hatikva »
et français « La Marseillaise »
ont été joués sur l'orgue du Temple





Étaient notamment présents Nacer Meddah, Préfet de région ; Olivier Carré, député-maire LR d'Orléans ; Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret ; Pierre Osowiechi, vice-président du Comité français pour Yad Vashem ; Guillaume de Clermont, président du conseil régional de l'Église protestante unie de France en région Ouest ; Hélène Mouchard-Zay et Nathalie Grenon, présidente et directrice du Cercil...

Texte : Matthieu Perrinaud
Mise en images : Claude Ungar

SUR CE MUR SONT GRAVÉS LES NOMS DES JUSTES DE FRANCE QUI ONT SAUVÉ DES JUIFS PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE, PARFOIS AU PÉRIL DE LEUR VIE. LE TITRE DE JUSTE EST CONFÉRÉ PAR L'ÉTAT D'ISRAËL ET DÉCERNÉ PAR LE MÉMORIAL YAD VASHEM À JÉRUSALEM EN HOMMAGE À CES NON-JUIFS QUI ONT AGI AVEC COURAGE ET ABNÉGATION.

BRAVANT L'INDIFFÉRENCE QUI SEMBLAIT RÉGNER DANS NOTRE PAYS, INDIVIDUELLEMENT OU AU SEIN DE RÉSEAUX, CES FEMMES ET CES HOMMES DE TOUTES CONDITIONS POLITIQUES, SOCIALES ET RELIGIEUSES AVAIENT EN COMMUN LE REFUS DE LA BARBARIE, LE SENS DE LA SOLIDARITÉ ET DES RESPONSABILITÉS. CACHES, FAUX-PAPIERS, NOURRITURE, PASSAGE DES FRONTIÈRES, LES JUSTES ONT APPORTÉ UNE AIDE MATÉRIELLE ET MORALE ESSENTIELLE CONTRIBUANT AU SAUVETAGE DES TROIS QUARTS DES JUIFS DE FRANCE ALORS PERSÉCUTÉS PAR LE RÉGIME DE VICHY ET L'OCCUPANT NAZI.

IL FAUT ÉGALEMENT RAPPELER LA MÉMOIRE DES JUIFS QUI SEULS OU DANS DES RÉSEAUX DE RESISTANCE SE SONT BATTUS POUR SAUVER LEUR COMMUNAUTÉ. CE MUR MARQUE NOTRE RECONNAISSANCE ENVERS TOUTES CES FEMMES ET CES HOMMES CONNUS, MAIS AUSSI ENVERS LES MILLIERS D'INCONNUS QUI ONT ŒUVRÉ DE FAÇON DISCRÈTE ET EFFICACE PENDANT CES TEMPS DRAMATIQUES. LEUR COMPORTEMENT CONSTITUE UN MODÈLE POUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS À VENIR.

LES NOMS QUI FIGURENT SUR CE MUR SONT PRÉSENTÉS PAR ANNÉE D'ATTRIBUTION DU TITRE, PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE ET AVEC LA MENTION DU LIEU OÙ LE SAUVETAGE S'EST DÉROULÉ.

2013

GIOVANNI ANGÉLI, PAU, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES.

MARIE-PAULE SALA-ANGÉLI, PAU, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES.

GERMAINE BESSETTE-BECETTE, CHÂTEAUNEUF-LA-FORÊT, HAUTE-VIENNE.

LOUIS BECETTE, CHÂTEAUNEUF-LA-FORÊT, HAUTE-VIENNE.

CORALIE BELUZE, ORLÉANS, LOIRET.

ANDRÉA BRANTE-BÉZER, VILLES-SUR-AIZON, VAUCLUSE.

